[illegible] dans la région des Dardanelles par M. [illegible] de Lamothe, en 1[illegible] de 1[illegible] de la Grande Bretagne.

Antérieurement, un trajet[illegible] traversé des régions peu connues [illegible] Européens, et très peu fréquentées [illegible] scientifiques. Commençant dans la Russie [illegible], elle en quittait [illegible] par Caspienne et la mer d'Aral vers Khiva, [illegible] Turkestan, [illegible] dans l'Empire chinois vers [illegible], [illegible] Pamir, traversa le désert de Gobi et la Mongolie, [illegible] Mandchourie et [illegible] dans la Russie d'Asie.

La durée de l'édition ne dépassera pas une minute de temps; [illegible] de la famille centrale, [illegible] s'attendre que deux [illegible] vers les hauts plateaux du Pamir. Ce sera donc une [illegible] très intéressante, analogue à celle observée en [illegible] en 1903. La France [illegible] quelques [illegible] de l'Observatoire de Meudon, représentée par M. Stéphanie.

**EMPOISONNÉS PAR DES HUÎTRES**

Rouen, 30 décembre. — Il y a quelques jours, plusieurs personnes d'Auvers faisaient emplette de huîtres chez un de leurs amis de Cette. Après avoir absorbé ces mollusques, la plus grande partie de nos compatriotes se trouvèrent malades. Les douleurs se faisant que s'accroître, les médecins appelés, constatèrent tous les symptômes de l'empoisonnement.

M. Coquenpiot, père, imprimeur, avenue de la Gare, a succombé aujourd'hui, dans d'atroces souffrances. Son fils, Charles, âgé d'environ [illegible] ans, reste dans un état très grave. MM. Develey et Guimet fils, sont également en plus mal; d'autres personnes, notamment Mlle Marie Brenn, propriétaire [illegible], M. Guenard fils, négociant [illegible], sont encore plus ou moins [illegible]. Une enquête a été ouverte à Cette et à Auxerre.

**AU PALAIS DES PAPES D'AVIGNON**

En procédant à la réfection provisoire de l'ancien palais des papes d'Avignon, on a découvert un escalier secret disparu par une ancienne ouverture dans le mur et condamné depuis des siècles.

**UN ENFANT DANS UN BÉNITIER**

Le sacristain de l'église Saint-Laurent, à Paris, a découvert, hier, en faisant une ronde dans le temple, une fillette paraissant âgée de 15 mois, soigneusement emmaillotée dans des langes ne portant aucune marque et qui avait été déposée dans un bénitier vide.

Le poupon a été confié à l'hospice des enfants assistés.

# Les derniers Almanachs

**Un livre à succès. — Le pourquoi. — Le bon marché. — Le texte. — Les concours. — Il faut se hâter**

Les derniers almanachs ? Et des gens se récrient : Comment ! Comment ! mais des almanachs depuis celui du vénérable Mathieu de Laensberg, il y en a toujours eu et il y en aura longtemps encore. A preuve que le nombre n'en fait que croître chaque année. Les anciens subsistent et les nouveaux aussi ; l'Almanach est devenu pour chacun de nous une nécessité sociale. Et nous n'en disconvenons pas ; au contraire. Aussi quand nous écrivons : les derniers almanachs, n'est-ce point de la disparition complète de tous almanachs que nous entendons parler. Nous voulons dire que les derniers almanachs du « Journal de Roubaix » sont en vente et s'enlèvent rapidement.

Le succès de l'an dernier, qui dépassa les plus optimistes prévisions, fut si complet que nous avons fait, cette année, un tirage beaucoup plus considérable. La réalité n'a point trompé nos espérances et l'on peut dire que, cette fois encore, la chance a été grande. Les demandes affluèrent dans nos bureaux, aussi bien à Tourcoing qu'à Roubaix, sans omettre ce que placèrent nos vendeurs. Et nous croyons qu'il est de notre devoir d'avertir nos lecteurs que le stock va s'épuisant avec rapidité. Toutefois, à cause de la saison déjà avancée, nous avons résolu de ne pas procéder à une nouvelle édition du **Grand Almanach illustré du « Journal de Roubaix »**. A la date du 1er janvier tout le monde doit être muni de son almanach. C'est pourquoi s'il est encore des personnes, parmi celles qui nous suivent d'ordinaire n'ayant pas acquis le livre, nous les engageons vivement à se hâter, pour ne pas arriver trop tard. Nous ne saurions en particulier trop insister auprès de celles qui ont l'intention de prendre part aux deux grands concours organisés. Il ne faut pas infiniment remettre un achat, parce que subitement, à l'heure où on y songe le moins, il pourrait bien arriver qu'on ait d'ici quinze jours quelque peine à se procurer le livre qui contient les bons de participation.

Cet avis désintéressé étant donné, nous avons voulu nous renseigner sur les causes qui font ainsi le succès du **Grand Almanach du « Journal de Roubaix »**. Elles sont nombreuses et d'ordre très différent. Ceux que nous avons questionnés à ce sujet, ont répondu diversement. Beaucoup ont dit : Mais la modicité du prix y est pour beaucoup : **50 centimes** ce n'est pas là une dépense. Il n'est personne qui, un dimanche ou un jour de fête, n'ait 50 centimes en trop. Et on peut pour ce prix véritablement exceptionnel se procurer plus de 250 pages de texte serré d'un ouvrage qui est une réelle encyclopédie. »

D'autre nous ont dit : « Le succès du **Grand Almanach du « Journal de Roubaix »** tient surtout à ce que cet almanach peut être mis sans crainte, entre toutes les mains, et qu'il est susceptible d'intéresser jeunes et vieux. C'est un cadeau commode que dans les familles ouvrières on ne doit pas dédaigner d'offrir aux enfants qui aiment les images ou qui ont du goût pour la lecture ». C'est juste ce semble, puisqu'on ne saurait trouver étrennes d'un prix plus abordable et plus curieuses. **L'Almanach du « Journal de Roubaix »** renferme dans le texte au moins 200 illustrations, parfaitement venues. Autant dire qu'il y en a pour chaque page.

D'autres encore nous ont répondu : « Comptez-vous pour rien les concours. Les lecteurs ne peuvent manquer d'être séduits par les avantages que procure un almanach de ce genre. On a en lisant **le Grand Almanach du « Journal de Roubaix »** la satisfaction de se renseigner, mais aussi la probabilité d'être un des heureux lauréats du concours. Environ 2.000 francs de prix ! si on était un de ceux qui apportent une solution juste, ou risque d'obtenir une salle à manger, une machine à coudre, etc. Voilà qui tente assurément les gens.

Et d'autres personnes ont répliqué : « Le principal mérite du **Grand Almanach** et qui fait son succès réside dans la façon dont il est conçu. C'est un livre régional, composé, écrit, rédigé pour Roubaix-Tourcoing et les environs. Les renseignements généraux n'y font pas défaut, mais ils se trouvent heureusement complétés par des articles documentaires qui ont trait à ce qui touche nos mœurs ou nos intérêts. Qu'il s'agisse des histoires, des fantaisies, des actualités, des études sur le commerce, l'industrie, les faits courants, la meilleure place est attribuée à notre vie régionale. Et ces articles sont écrits spécialement pour nous et par des gens de chez nous. »

Toutes ces personnes avaient raison et toutes sans y songer apportaient leur contribution précise à une enquête fort curieuse d'où il est évident que ces motifs là sont vrais et que réunis ils sont pour beaucoup dans la manière dont est accueilli, chaque année, l'**Almanach du « Journal de Roubaix »**. Il nous fut agréable de constater qu'on se rendait compte de nos efforts pour adapter ce livre aux besoins et à l'attente du public. En ce temps de décentralisation effective, c'est quelque chose que de réaliser cela.

—x—

Et voilà pourquoi le stock des **Almanachs du « Journal de Roubaix »** va s'épuisant rapidement. Et voilà pourquoi aussi chacun fera bien de se hâter. Les derniers exemplaires vont être disputés. Ce ne sera pas au plus offrant qu'ils appartiendront, car il n'y aura pas ici de majoration de prix, n'est-ce pas ? Mais ce sera aux premiers arrivés. Qu'on se hâte donc ! et qu'on se le dise, afin que personne, par surprise, ne vienne à en manquer.

**ROUBAIX-AUTOMOBILE** [illegible]
Agence officielle des Automobiles Panhard.
Location d'Autos avec chauffeur. 2608-1

**LE MAUVAIS TEMPS**

# FROID, NEIGE ET TEMPÊTE

**EN FRANCE**

Belfort, 31 décembre. — La tempête de neige continue dans la région. La circulation est devenue complètement impossible dans la haute montagne. Les trains subissent des retards importants et les courriers sont distribués très irrégulièrement.

A Chaumontoche, un train bloqué par la neige est resté en panne pendant deux heures. On signale quelques accidents.

**EN ESPAGNE**

Madrid, 30 décembre. — Il fait un froid intense dans toute la péninsule. La capitale est couverte d'une épaisse couche de neige.

**EN BELGIQUE**

**A BRUXELLES.** — Samedi soir, Mlle Anne Delardin, âgée de 26 ans, ouvrière cravatière, demeurant avenue du Midi, 38, est tombée accidentellement, place des Martyrs, à l'angle de la rue d'Argent, et s'est fracturé le pied gauche.

— Dimanche matin, Paul Dubois, âgé de 30 ans, employé de commerce, demeurant chaussée d'Ixelles, est tombé, boulevard du Hainaut, sur le bord du trottoir, et s'est blessé grièvement à l'arcade sourcilière.

— M. Emile D..., âgé de 46 ans, demeurant rue Ribeaucourt, longeant, samedi soir, le boulevard Léopold-II, lorsque, arrivé en face du numéro 232, le pauvre homme s'affaissa tout à coup au milieu de la rue. Malgré tous les soins qu'on lui prodigua, D... ne put être rappelé à la vie. Il avait succombé à une congestion provoquée par le froid.

**EN CAMPINE.** — Le garde-barrière, Corneille Leys, [illegible] dans la neige de la voie ferrée, a été tamponné, [illegible] par une locomotive, à l'endroit dit « la gare hollandaise » à Turnhout. Le garde fut heureusement lancé hors des voies. Il porte une grave blessure à la tête.

— M. Peeters, propriétaire du local « De Spiegel » a fait une chute en montant dans sa voiture, et s'est cassé le bras en deux endroits.

— M. Borghs, employé, a fait une chute sur la neige, et s'est fracturé le bras.

— L'enfant du tailleur, M. Thys, faisant une chute sur une glissoire, s'est cassé le bras.

**UN ORAGE EN FLANDRE.** — Cette semaine, dit un correspondant, pendant plus d'une demi-heure, la foudre a grondé à Hamme. Les éclairs se succédèrent comme en plein été.

**LA TOURMENTE DANS LES ARDENNES.** — Depuis quatre jours, la neige n'a pratiquement pas cessé de tomber. En bien des endroits, elle s'élève à une hauteur de un à deux mètres.

Les malles-postes de Bertrix-Herbeumont, de Graide, de Gedinne et d'autres endroits des Ardennes ne peuvent circuler. Plusieurs villages situés sur la Semois sont restés trois jours sans pouvoir recevoir de correspondances.

Verviers, 30 décembre. — La neige, dans les Ardennes, atteint un niveau extraordinaire, de 1 m. 50 à 2 mètres. A Lierneux, Vielsalm, Stavelot, Gouvy et toute la région, les communications sont interrompues ; le service des postes se fait en traîneaux.

Des équipes de 2 à 300 hommes sont occupées à déblayer les voies du vicinal Lierneux-Vielsalm.

**DANS LE CENTRE.** — A Houdeng-Goegnies, Mme Delcambre a glissé dans la rue et s'est cassé la jambe.

A La Louvière, M. Ferdinand Cavrot, ancien député socialiste, a fait une chute qui lui a occasionné une fracture du poignet droit.

# CHRONIQUE LOCALE

## ROUBAIX

**L'ÉPARGNE A ROUBAIX EN 1906.** — On nous communique le compte-rendu suivant :

« Le Conseil des directeurs de la Caisse d'Epargne de Roubaix a tenu sa réunion générale à son siège, rue du Château, 5. MM. les administrateurs des succursales, invités également, n'avaient pu répondre en aussi grand nombre que de coutume, en raison du temps rigoureux de la saison. Cette séance annuelle offre toujours beaucoup d'intérêt et permet aux administrateurs de la caisse-mère et des succursales de resserrer davantage les liens de confraternité et de dévouement communs qui les unit.

» En un rapport très intéressant et très documenté, l'honorable président, M. E. Lecomte-Scrépel nous fait suivre la marche de l'épargne chez nos concitoyens en 1906.

» Nous ne pouvons entrer maintenant dans la nomenclature des chiffres sur lesquels nous aurons, du reste, occasion de revenir plus tard ; qu'il nous suffise de dire qu'il nous a été particulièrement agréable d'apprendre que la situation au point de vue versements et remboursements est restée satisfaisante pour Roubaix, eu égard aux événements divers qui ont marqué l'année 1906 ; s'il n'était la succursale de Wattrelos dont les remboursements sont en excédent assez marqué sur les versements, il ressortirait de l'ensemble des opérations un excédent assez sérieux en faveur des versements, excédent qui existe, du reste, pour ce qui concerne Roubaix, Lannoy et Croix.

» Certaines questions très intéressantes, notamment celle des jardins ouvriers, dans laquelle M. Lecomte-Scrépel s'est tout particulièrement spécialisé, y sont traitées avec compétence et conviction.

» Nous ne pouvons mieux faire en terminant que de signaler la question importante des remboursements à vue, qui va être mise prochainement à l'étude et nous ne sommes pas éloignés de penser que cette importante et utile modification pourra être sohaitonnée dans le courant de l'année 1907, au grand profit des nombreux déposants de notre Caisse d'Epargne de Roubaix.

» M. le Président remet ensuite à M. Alexandre Cateaux une plaquette en vermeil pour ses vingt années de service et la médaille de cinq ans à MM. E. de Marsilly, et Ernest Watine de Roubaix, et à M. J.-B. Toulemonde de Lannoy, en les remerciant de leur utile collaboration. »

Il nous est agréable de rendre hommage, une fois de plus, au dévouement dont font preuve dans la gestion de la Caisse d'Epargne le distingué président, M. Lecomte-Screpel, le Conseil des directeurs, et tout le personnel qui a à sa tête M. Scherperel, le caissier.

**LA FÊTE DE « LA JEUNESSE PRÉVOYANTE DE L'EPEULE ».** — Comme chaque année, la société de secours mutuels pour la maladie et la dotation fondée à l'Institut Populaire de l'Epeule avait organisé, à l'occasion de son assemblée générale, une soirée récréative où assistèrent, très nombreux, ses membres et bienfaiteurs.

La situation de la jeune société est très prospère, comme en témoigne le rapport lu au début de la réunion par M. Louis Vérez, puisqu'elle compte déjà trois cent quatre vingt-six membres actifs et que, cette année, une somme de six cent trente-trois francs ira grossir les avantages matériels que dans ces conditions elle procure à ses membres. En quelques mots très intéressants, M. l'abbé Podvin les précise après la lecture du rapporteur. Et surtout il insista sur les avantages moraux de cette œuvre qui fait pénétrer les idées de prévoyance et d'aide fraternelle chez les enfants et les jennes gens dont elle aide utilement l'éducation sociale.

Un agréable concert formait la partie récréative de la soirée. Il est superflu de louer le talent des remarquables musiciens que sont MM. Schettle et Vermeire. Avec MM. Delforterie, Vérez, Guilluy père et fils, F. Coucke, Descamps et Delcroix, ils ont fourni les éléments d'un programme attrayant qui terminait une amusante pièce militaire où les vétérans de la Section dramatique ont déployé, comme de coutume, leurs remarquables qualités scéniques.

**LES VOLS DE MÉTAUX A WATTRELOS. — Une arrestation rue du Tilleul.** — Dans la soirée de samedi vers 5 heures 1/2, deux jeunes gens, dont l'un portait un sac volumineux, passaient à l'angle des rues du Tilleul et de Nabuchodonosor, se dirigeant vers la rue de Lannoy. Ils aperçurent soudain l'agent de sûreté Doutreligne qui se dirigeait vers eux, et sans attendre qu'il les eût rejoints, ils s'empressèrent de faire demi-tour et de s'enfuir à toutes jambes. Mais, M. Doutreligne s'était attaché à leurs pas. De préférence il mit la main au collet de celui qui portait le sac, — fardeau que ce dernier d'ailleurs avait abandonné, — et l'obligea à reprendre sa charge et à l'accompagner jusqu'au poste du 3e arrondissement. M. Squivée, commissaire, a pu se convaincre facilement en interrogeant le prisonnier, François Mullier, que le contenu du sac consistant en quatre entonnoirs en plomb, servant à joindre la corniche des maisons avec les tuyaux de descente des eaux, était le produit d'un vol. Mullier avoua que ces objets, pesant 40 à 50 kilos et d'une valeur de 25 francs environ, avaient été dérobés la nuit précédente sur les nefs de l'usine des produits chimiques à Wattrelos. L'inculpé a fait connaître le nom de son complice, Georges Hendebelle. Il a été lui-même écroué au dépôt central pour être conduit à Lille aujourd'hui samedi.

**UN VAGABOND ARRÊTÉ SOUS L'INCULPATION DE VOL A WAYTRELOS.** — Les agents de police Malaquin et Vancoille, du 3e arrondissement, ont opéré dans la nuit de samedi à dimanche l'arrestation d'un vagabond qui sera également poursuivi sous l'inculpation de vol commis à Wattrelos.

Cet individu a été trouvé par la police endormi dans une voiture, rue Marc Séguin, au Bas-Quartier. C'est un ouvrier teinturier, Auguste Selle, âgé de 32 ans, n'ayant point de domicile fixe. On le trouva porteur d'un paquet contenant une pièce de toile de quatre mètres de longueur. Interrogé sur la provenance de cet objet, Selle avoua l'avoir dérobé à un directeur de manège de chevaux de bois, M. Henri Debruyne, actuellement installé sur la place de Wattrelos. Cet objet servait à recouvrir l'installation du forrain.

L'inculpé était employé le dimanche seulement au service de M. Debruyne. Dans le courant de la semaine, à l'insu de son patron, il pénétra dans une dépendance du manège, et y déroba la toile en question, des chaussures, vêtements, etc., le tout estimé 50 francs.

Le jour même où le vol fut constaté, une plainte fut adressée à M. Buchard, commissaire de police à Wattrelos. Néanmoins le plaignant a été également appelé par M. Lâché, commissaire à Roubaix, qui était chargé d'interroger l'inculpé. Ce dernier a déclaré avoir vendu à un inconnu la plupart des objets dérobés. Il sera conduit aujourd'hui à Lille.

**TROUVÉE MORTE DANS SA CHAMBRE.** — Une pauvre femme, âgée de 74 ans, Mme Elisa Locufier, a été trouvée morte, hier, vers quatre heures du soir, dans sa chambre, au premier étage de la maison qu'elle occupait rue du Fort, cour Couthier, 3.

Demeurant seule, elle recevait fréquemment et notamment tous les samedis soir, la visite de sa fille qui venait lui apporter des provisions. Quand cette dernière pénétra dans sa chambre, elle trouva sa mère étendue sans vie, la face contre le plancher. Le veille au soir, Mme Locufier avait encore rendu visite à des voisins. La mort est probablement survenue au moment où elle est montée à sa chambre pour se coucher.

Les constatations légales ont été faites par M. Prudhomme, commissaire du 4e arrondissement, et M. le docteur Bôle qui, sans pouvoir préciser exactement la cause de la mort, l'a attribuée à une cause toute naturelle. Mme Locufier, depuis de longues années, souffrait de maux d'estomac. Ses funérailles auront lieu en l'église Saint-Martin, aujourd'hui lundi, dans l'après-midi.

**UN COMMENCEMENT D'INCENDIE** s'est déclaré dans la soirée de dimanche, vers 11 heures 1/4, dans la cave de la pharmacie de M. Delecroix, à l'angle des rues du Collège et Pellart.

C'est un consommateur, M. Fernand Meurisse, qui sortant d'un estaminet voisin, aperçut le premier de la fumée s'échappant du sous-sol et donna l'alarme. Quelques seaux d'eau eurent vite fait d'éteindre une caisse emplie de bois qui avait pris feu dans la cave. En raison du voisinage des produits chimiques enfermés à cet endroit l'on crut prudent d'appeler les pompiers casernés, mais ils n'eurent pas à intervenir. Les dégâts sont insignifiants.

*Les annonces facilitent souvent le trajet de la coupe aux lèvres.*

**MORT SUBITE D'UN ROUBAISIEN A KOEKELBERG.** — M. Alphonse Sunels né à Wetteren en 1866, demeurant à Roubaix, était venu passer quelques jours de vacances chez sa sœur habitant boulevard Léopold II, 232, à Koekelberg. Hier soir, à 9 heures, M. Sunels est mort subitement en présence de sa sœur avec laquelle il conversait. L'émotion ressentie par la pauvre femme fut telle qu'elle tomba en proie à une terrible crise nerveuse. Tandis que le cadavre de M. Sunels était transporté en toute hâte à la morgue, un médecin du voisinage, qui avait été requis d'urgence, venait donner à la sœur les soins nécessités par son état.

**POUR ÉTRENNES**, vous ne pouvez mieux offrir qu'une machine parlante à disques « **ODEON** ». Maison **Sordpel**, 138, Grande-Rue, Roubaix.

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET PIGEONS-VOYAGEURS. — La Mairie nous communique l'avis suivant :

« Il est rappelé aux propriétaires de chevaux et mulets, aux éleveurs de pigeons-voyageurs et aux présidents de sociétés colombophiles qui n'ont pas encore effectué leur déclaration à la Mairie (Bureau militaire), qu'ils doivent la faire dans le plus bref délai possible. Les retardataires sont passibles d'une amende variant de 25 à 2.000 francs. (Loi du 3 juillet 1877, article 62).

**ENTERREMENT DU LUNDI 31 DÉCEMBRE 1906.** — M. Henri Marcourt, trois heures, église Saint-Martin.

**OBITS DU MÊME JOUR.** — Mlle Olga Couplet, neuf heures, église Saint-Jean-Baptiste. — M. Victor Duchateau, neuf heures, église Sainte-Elisabeth. — Mme veuve Hubert Defrance, née Sophie Debruker, neuf heures, église Saint-Joseph. — M. Auguste Walter, huit heures et demie, église Saint-Jean-Baptiste.

## CROIX

DEUX ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Dans l'atelier de construction de M. Seynave-Dubocage, un forgeron, M. Hippolyte Gorbonnée, 24 ans, rue des Forges, a été blessé à la main gauche par un marteau pilon. Quinze jours de repos ; docteur Barroyer.

— M. Alexandre Laurent, maréchal-ferrant, rue de Lille a été blessé à la cuisse gauche par un coup de pied de cheval. Quinze jours de repos ; docteur Barroyer.

## WASQUEHAL

### EXPLOITS DE CAMBRIOLEURS

**Tentative de vol dans une villa**

**Un coup de feu. — Les malfaiteurs mis en fuite**

Le paisible hameau du Quartelot a été mis en émoi dans la nuit de samedi à dimanche par une tentative de cambriolage commise contre la maison de campagne de M. Vandenberghe-Lepoutre, fabricant à Roubaix.

Vers une heure du matin, le concierge qui loge en face de la villa fut réveillé par un bruit insolite. Il se leva en toute hâte et courant à une fenêtre, il aperçut de la lumière dans les appartements de M. Vandenberghe, où personne n'habite en cette saison. Alors, il s'arma d'un fusil et tira dans la direction de la villa.

Tout aussitôt, le bruit d'une course précipitée se fit entendre ; les voleurs, au nombre de trois ou quatre, prenaient rapidement la fuite. Des voisins, réveillés par le bruit de la détonation, ne tardèrent pas à arriver. Avec eux, le concierge fit une battue dans le jardin et aux environs, mais il ne découvrit rien : les cambrioleurs étaient déjà loin.

A la porte de la maison de campagne stationnait une baladeuse sur laquelle les escarpes devaient sans doute emporter leur butin, et une couverture dérobée à l'intérieur de l'habitation. Celle-ci fut visitée de fond en comble. La porte d'entrée présentait des traces d'effractions, mais aucun autre objet n'avait été enlevé. Sur le parquet d'une chambre, on a retrouvé une paire de chaussures abandonnées par les malandrins.

Les gendarmes de Roubaix ont ouvert une enquête sur cette tentative de cambriolage; la police, de son côté, cherche à connaître le propriétaire de la baladeuse.

UN VOL DANS UNE FERME. — L'un des domestiques de M. Louis Delmotte, fermier, M. J. Halluin, a constaté samedi dans la journée qu'on lui avait enlevé dans sa chambre qui est contiguë à l'étable, trois cheminées, deux paires de chaussettes et un paquet de tabac.

Ne sachant sur qui porter ses soupçons, M. Halluin a informé la gendarmerie de Roubaix, qui a ouvert une enquête.

## LANNOY

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — M. Gustave Quesnoy, demeurant chez M. Parent, s'est fait une déchirure musculaire en soulevant un fardeau. Quinze jours de repos ; docteur Caudmont.

**FLERS**

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — Un tête-monte, M. Fernand Bertrand, âgé de 18 ans, demeurant à Roubaix, rue Dupuytren, et travaillant pour le compte de Mme Veve Pecqueul, entrepreneur de maçonnerie, s'est fait un effort à l'épaule droite en soulevant un lourd fardeau. Huit jours de repos.

**ENGHIEN**

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — M. Antoine Bonnin, 24 ans, manœuvre chez M. Louis Constant, entrepreneur, s'est fait une entaille profonde à la main gauche en manœuvrant un outil. Quinze jours de repos ; docteur Gaillard.

**LA FIÈVRE APHTEUSE.** — Nous avons signalé il y a quelques jours, que cette maladie épidémique sévissait dans la commune. Un cultivateur a déclaré dimanche matin à la Mairie que cinq vaches sur vingt que compte son étable, présentaient les symptômes du mal.

**LES RÉCEPTIONS DU JOUR DE L'AN.** — Le maire de la commune d'Hem et ses adjoints recevront à la Mairie, le mardi 1er janvier, de dix heures à midi.

**Finissez bien l'année**

achetez un joli corset PRODIGIEUX, coupe impeccable à 7 fr. 95, 22, rue Saint-Georges, à Roubaix ; 12, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing.

Voir chez Mlle Bukeas, 22, rue Saint-Georges, à Roubaix, les nouveautés en cols et nœuds ; les occasions de fin de saison en manteaux, chapeaux d'enfants. 16807

## TOURCOING

### LA MORT DE M. LOUIS MONTAGNE

L'homme qui disparaît, trop oublié peut-être, fut cependant un artiste d'un réel mérite, et il nous semble juste de rendre à sa mémoire le tribut d'éloges bien dû à tous ceux qui par leur travail et leur talent honorent leur ville natale.

A l'âge de treize ans, M. Louis Montagne remportait les prix d'excellence à l'Académie de musique de Tourcoing dans les classes de clarinette et de solfège.

A l'âge d'homme, il s'engagea dans la Musique des Guides, alors dirigée par M. Jules Morth, dont il devint l'élève favori pour l'harmonie et la composition.

Après sa libération du service militaire, il voyagea en France et en Italie comme chef d'orchestre et se fixa quelques années à Tournai, où il dirigea la musique des chasseurs de la Garde Civique tout en collaborant à une revue artistique locale « Le Progrès Musical ».

C'est en 1880 que M. Louis Montagne réintégra sa ville natale pour ne plus la quitter. Il était nommé directeur de l'Ecole de Musique, fonctions que la maladie le força d'abandonner il y a quelques années seulement.

Il fut successivement chef de la Musique Municipale, de la Fanfare des Pompiers, du Cercle Harmonique des Amis Réunis et, en dernier lieu, de la Musique de Wattrelos.

Comme directeur de notre Ecole de Musique, M. Louis Montagne avait su donner à l'enseignement musical une très vive impulsion et plusieurs de ses anciens élèves sont devenus des artistes ou des professionnels émérites.

A l'Ecole Nationale de Musique de Roubaix où il professait, M. Louis Montagne était également très apprécié.

Le professeur était doublé d'un compositeur talentueux. M. Louis Montagne a écrit plus spécialement pour les harmonies et fanfares, mais il laisse aussi quelques pages symphoniques d'une note et d'un charme tout particuliers. Bien de ces œuvres resteront longtemps au répertoire.

C'est ainsi que M. Louis Montagne fut lauréat de plusieurs concours en France et à l'étranger, et ces succès artistiques lui valurent des distinctions très flatteuses, telles que les croix de commandeur de l'ordre de la Conception, de l'Ordre royal du Portugal et du Mérite artistique d'Italie.

A l'époque où il se démit de ses fonctions de Directeur de l'Ecole de Musique, il fut nommé officier d'Académie.

M. Louis Montagne ne disparaît pas tout entier : son œuvre lui subsistera et tous ses anciens élèves garderont de sa mémoire un souvenir pieux et reconnaissant.

Les funérailles de M. Louis Montagne seront célébrées le mercredi 2 janvier à 10 heures du matin en l'église Notre-Dame.

**DANS L'ENSEIGNEMENT.** — Un prolongement de congé, du 1er janvier au 31 mars 1907 est accordé sur sa demande et pour raison de santé à M. Leheurtre, répétiteur au Lycée.

**LE RECENSEMENT DES CHEVAUX ET DES PIGEONS VOYAGEURS.** — Les propriétaires de chevaux et de pigeons voyageurs sont invités à faire les déclarations prescrites par la loi, au bureau militaire, à l'Etat Civil, le Lundi 31 courant, jusqu'à 6 heures du soir.

**VOLS DE POULES ET LAPINS.** — Dans la nuit de samedi à dimanche des malfaiteurs se sont introduits chez M. Henri Haubourt, 41 ans, employé au chemin de fer du Nord, rue de l'Epine, 12. Ils ont dérobé 4 poules et un coq. Le montant du vol est évalué à 25 francs.

Déjà, la nuit précédente, un vol de trois lapins d'une valeur de quatre francs avait été commis au préjudice de M. Haubourt.

Plainte a été déposée entre les mains de M. Delatre, commissaire de police du 3e arrondissement, qui a ouvert une enquête.

MOUVEMENT DE LA POPULATION ÉTRANGÈRE. — Du 23 au 30 décembre, il est arrivé en ville : 3 hommes, 4 femmes, 1 enfant. D'autre part, 8 hommes, 9 femmes, 20 enfants ont quitté Tourcoing.

**ENTERREMENT DU LUNDI 31 DÉCEMBRE 1906.** — M. Gustave Dupret, huit heures trois quarts, église St-Christophe.

## LILLE

AU COMICE AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE. — Dans sa séance mensuelle de décembre, le Comice agricole de l'arrondissement de Lille a émis un vœu favorable à la proposition de loi déposée par M. Delaune, député, en faveur de l'augmentation des droits sur les graines de betteraves étrangères.

Il a donné son approbation la plus complète au projet de résolution de M. Suchetet déclarant que dans la répartition des primes à la culture du lin, il serait accordé un avantage supplémentaire aux cultivateurs qui font travailler chez eux les lins qu'ils récoltent.

Dans la question de l'augmentation des droits de douanes sur les chicorées, le Comice s'est rangé à l'opinion de M. Guillain, député, et a exprimé l'avis que l'admission temporaire soit réglementée de façon à empêcher la fraude qui s'exerce par la réexportation de quantités non correspondantes à celles importées.

Après avoir fait choix de la ville de Lille comme siège des concours agricoles pour 1907 et spécifié notamment que des concours de laiterie et de culture maraîchère seraient particulièrement encouragés, le Comice a fixé au troisième mercredi de janvier la célébration de l'obit annuel en l'honneur des membres décédés.

Entre temps, il a été procédé à l'élection pour la composition du bureau pour l'année 1907. Les membres actuels : M. Guilbaut, président ; MM. Pistel, Crespel et Lescroart, vice-présidents ; M. Numa Rousse, secrétaire général ; M. Montaigne-Quétu, trésorier ; M. Caron, secrétaire-adjoint ; M. Ch. Pollet-Lorident, trésorier-adjoint, se sont vu renouveler leur mandat par 176 voix sur 177 votants.

LE CONGRÈS DES SOCIÉTÉS DE GYMNASTIQUE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS. — L'importante Association des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais qui comprend 122 sociétés, s'est réunie dimanche en Congrès annuel, à son siège social en « Gymnase » de la place Sébastopol, sous la présidence de M. Wachmar. Des questions importantes ont été examinées, entre autres la fête régionale qui sera célébrée à Calais en 1907. L'assemblée a ensuite procédé à l'élection d'une partie des membres sortants du Comité central.

Parmi les membres élus, citons M. Dubocage, de l'*Ancienne*, de Roubaix, et M. Paul Debeurme, de la *Gauloise* de Wattrelos. A l'issue de la réunion, les représentants des sociétés se sont réunis en un banquet offert à M. Wachmar, président de l'Association, à l'occasion de sa nomination hors de la 1ère série de Tourcoing au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Cent cinquante convives assistaient à cette belle fête au cours de laquelle l'Association a offert au président son buste en plâtre, œuvre du sculpteur Bloet, M. Dardenchin.

Plusieurs discours ont été prononcés par MM. Vergne, président du Comité du banquet ; par MM. Guillemard, Meurisse, Vergne-et, pour terminer, par M. Wachmar.

PRÉSENTATION DES BATAILLONS DES SAPEURS-POMPIERS DE SON NOUVEAU COMMANDANT. — Dimanche matin, à dix heures et demie, place de la République, le présentation du lieutenant-colonel Vitscocq, commandant le 43e de ligne, a été faite aux sapeurs-pompiers de son nouveau commandant, M. Léon Sovin. Cette cérémonie avait attiré, malgré le froid intense qui régnait sur la place, une foule nombreuse.

Les sapeurs-pompiers, officiers et invités se sont rendus à la caserne Malus, où M. Delesalle, maire, a remis, au nom de la ville de Lille, une médaille d'or au commandant Dinez, démissionnaire.

**UN PRÊTRE INSULTÉ PAR UNE TROUPE EN ARMES.** — Nous avons relaté, dont de mère, l'incident qui s'est produit près du Pont de Canteleu, au passage de la garde descendante du 43e, retour de la prison de Fâmars, et du M. l'abbé Moche, aumônier de la « Croix du Nord ». Voici la réponse que M. le lieutenant-colonel Vitscocq, commandant le 43e de ligne, a faite à M. l'abbé Moche :

« Monsieur l'Administrateur,

» J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'enquête prescrite à la suite de la plainte que vous m'avez adressée à la date du 20 courant, n'a donné aucun résultat.

» En raison du nombre très restreint d'anciens soldats disponibles, le poste de Lens, au lieu d'être fourni par une fraction constituée sous les ordres de son chef normal, est composé de militaires appartenant à toutes les unités du régiment.

» Dans ces conditions, le grade chef de poste demandé pour les hommes qu'il a incontestablement mis des cadres.

» C'est étant que le sergent Gonnet s'est trouvé dans l'impossibilité de démontrer les chapeaux.

» Je vous exprime tous mes regrets, Monsieur l'Administrateur au sujet de ce pénible incident qui m'a d'autant plus affecté, que la bonne réputation du régiment ne peut qu'en souffrir.

» Veuillez agréer, Monsieur l'abbé, l'assurance de mes sentiments distingués. » VITSCOCQ. »

**LA DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES.** — Dimanche, à deux heures de l'après-midi, a eu lieu, dans la salle de la Société Industrielle, la distribution des prix aux lauréats de la Société des Sciences de Lille. La lecture du palmarès a été précédée d'un discours de M. Charles Barrois, membre de l'Institut, qui présidait la réunion. Il a parlé des services rendus par la géologie au bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais ; puis, dit comment trois géologues : MM. Besandrin, Dusouich et notre contemporain, M. Gosselet, ont contribué à faire de la Flandre industrielle ce qu'elle est aujourd'hui. Voici un extrait du palmarès :

*Prix Kuhlmann* (la plus haute récompense de la Société). — M. Boulanger, né à Lille, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, à l'Institut Industriel et à l'Ecole Régionale d'Architecture, maître de conférences à la Faculté des Sciences.

*Prix Gosselet* (500 francs). — M. Leriche, docteur ès-sciences, professeur de paléontologie houillère, à la Faculté des Sciences de Lille.

*Prix divers. — Géographie* : Une grande médaille d'or de 500 francs, à M. Raoul Blanchard, professeur à l'Université de Grenoble ; une grande médaille d'argent à M. C.-J. Quiévreux. — *Histoire* : Grande médaille d'or d'une valeur de 200 francs, à M. l'abbé H. Dubrulle, docteur ès-lettres ; grande médaille d'argent, M. Maurice Gossart ; médaille de vermeil et 100 francs, à M. le lieutenant Ley, du 84e de ligne. — *Poésie* : Médaille de vermeil, M. Amédée Prouvost fils, industriel, à Roubaix. — Récompenses au dévouement, au travail et à l'épargne : Rappel de médaille d'honneur, Mlle Sophie Delbecque, à Linselles ; grande médaille d'honneur en argent, décernée après trente ans de services, M. Louis Lahousse, concierge à Comines ; médailles d'honneur en argent avec prime de 20 francs, décernée après trente ans de services, Mlles Joséphine Thieffry, cuisinière à Roubaix, et Clémence Capy, ouvrière à Tourcoing.

**A LA FACULTÉ DES LETTRES.** — Paris, 30 décembre. — M. Demangeon, docteur ès-lettres, est nommé professeur-adjoint, chargé d'un cours de géographie à la Faculté des Lettres de Lille.

UN TAMPONNEMENT A LA GARE DE FIVES. — Un tamponnement dont, heureusement les conséquences n'ont pas été graves, s'est produit hier matin, en gare de Fives.

Le train qui part de